

# ÉDUCATION. Plusieurs établissements ouvrent leurs portes ce week-end tout en devant s'adapter à la crise sanitaire

## Les écoles innovent pour maintenir leurs portes ouvertes

**LES PORTES OUVERTES** sont un moment important dans la vie d'un établissement. « C'est là que nous rencontrons les élèves, là aussi que nous présentons vraiment ce que nous proposons, que les parents voient le cadre de travail... C'est très important », assure Magali Ferry, directrice de la Maison familiale rurale d'Urville-Nacqueville. « D'autant plus cette année où il y a de nombreuses interrogations et quelques angoisses avec la crise sanitaire », assure l'IUT.

À l'heure de la Covid, justement, le contexte ne permet pas d'accueillir parents, futurs et anciens étudiants, professeurs et encadrants dans une même enceinte. Pour organiser des portes ouvertes, il a fallu s'adapter et faire preuve d'imagination.

Sur rendez-vous... ou en virtuel

La MFR d'Urville, par exemple, a opté pour une visite plus intimiste. « Nous accueillons sur rendez-vous un parent et un élève. Pendant une heure, un professeur se tient alors à leur disposition pour répondre à toutes les questions », explique Magali Ferry. La formule marche bien. Déjà déployée en janvier, elle sera de nouveau mise en place le 20 mars prochain, pour les portes ouvertes régionales des MFR. « Nous sommes moins pressés par le temps, et avons davantage le temps de discuter, même si cela reste moins vivant qu'avec la présence d'élèves, des anciens... », assure-t-elle.

À Millet ou à l'IUT, tout sera en virtuel. « Nous avons bon espoir de le faire en présentiel jusqu'à la rentrée de janvier. Mais au vu des conditions sanitaires, nous nous sommes rabattus sur le virtuel », confie-t-on du côté de l'IUT de Cherbourg. Une plateforme numérique sera mise en ligne dès demain. « C'est un moyen de visiter le campus, et samedi, lors de la journée portes ouvertes, l'équipe pédagogique sera prête à vous accueillir ! », assure-t-on.

Toujours virtuellement, bien sûr. « Chaque filière a choisi la manière dont elle souhaite présenter sa formation. Certains ont opté pour une conférence de présentation, d'autres

ont penché pour des entretiens individualisés, alors que certains ont privilégié des visios d'une dizaine de personnes maximum. Dans tous les cas, il faut s'inscrire sur le site de l'IUT. »

Des classes virtuelles se tiendront aussi au lycée Millet de Cherbourg, toute la matinée de samedi. « Elles seront animées par deux professeurs, l'un animera, et l'autre s'occupera du *chat*, pour répondre en direct aux questions. »

Certains avantages quand même

« C'est important de présenter les spécialités aux secondes. Même si beaucoup ont déjà une idée, ils seront ainsi confortés dans leurs choix. Les présentations durent 20 à 25 minutes, pour qu'il y en ait une toutes les 30 minutes environ », explique Philippe Collin, le proviseur du lycée.

D'autres conférences et classes virtuelles sont aussi organisées pour parler de l'organisation du Bac, pour les premières, afin de les aider à choisir quelle option abandonner... « Nous essayons de répondre au maximum de questions », assurent le lycée Millet et l'IUT.

Alors finalement, même si ces portes ouvertes « nouvelle génération » ont demandé une

sacrée organisation, « et la prise en charge de matériel pas toujours maîtrisé », rappelle l'IUT, les responsables d'établissements trouvent aussi quelques avantages. « Nous ratissons, potentiellement, un public plus large », espère Philippe Collin.

C'est aussi davantage à la carte et finalement plus personnalisé. « Nous pensons maintenir ces entretiens personnalisés pour les prochaines années, faire un mixte entre les deux par exemple », sourit Magali Ferry. Alors que l'IUT pense, lui aussi, à conserver un événement virtuel, « tout dépendra du succès de cette édition samedi, mais pourquoi pas envisager un format un peu hybride à l'avenir ? ». La Covid pousse à la créativité.

Solène LAVENU



À l'IUT de Cherbourg, chaque filière a choisi sa propre manière de présenter sa formation.